

## Election à la commission de la carte d'identité des journalistes professionnels

# Éléments d'analyse après le second tour

### 1/ Tendances lourdes

- Le **nombre d'inscrits** est en hausse permanente, passant de 12.032 en 1970 à 32.041 en 2000 et **37.604 en 2009**.
- Le **taux de participation au premier tour** de cette élection triennale est en constante baisse depuis 12 ans : 56,1% en 1997, 50,6% en 2000, 44,9% en 2003, 43,2% en 2006, 41% en 2009. La participation au second tour s'est limitée à 39,9% en 2003, 37,8% en 2006 et 40,6% en 2009.
- En 2009, sur 37.604 journalistes professionnels inscrits (dont environ 3.600 retraités), la majorité (22.540, soit 59,4%) n'ont pas participé au vote du second tour. **Le premier syndicat des journalistes est celui de l'abstention.** Ce constat doit relativiser toute analyse des résultats.

### 2/ L'évolution du rapport des forces

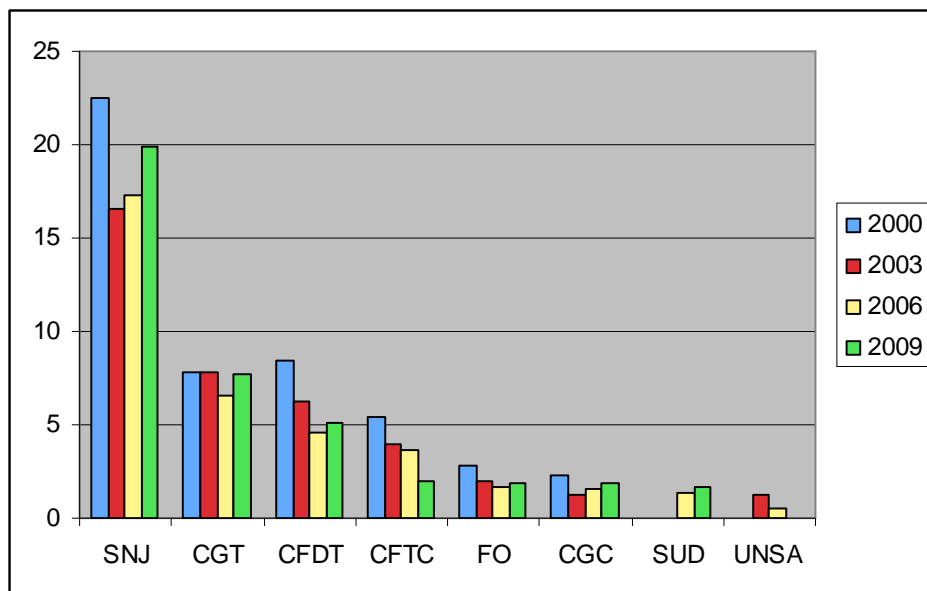
**Tableau 1 : voix exprimées et %**

Liste	%2009	%2006	Voix 2009	Voix 2006
SNJ	<b>49,59</b>	46,53	<b>7470</b>	6453
CGT	<b>19,13</b>	17,57	<b>2882</b>	2437
CFDT	<b>12,86</b>	12,34	<b>1937</b>	1711
CFTC	<b>4,98</b>	9,72	<b>750</b>	1348
FO	<b>4,70</b>	4,43	<b>708</b>	615
CGC	<b>4,63</b>	4,25	<b>698</b>	590
<b>SUD</b>	<b>4,11</b>	3,69	<b>619</b>	512
Unsa	-	1,46	-	202

- **Le SNJ renforce son rôle prédominant**, obtenant 7.470 voix, soit près de 50% des voix exprimées, et en augmentant encore le nombre de ses sièges au sein de la Commission. Ce rôle prédominant est essentiellement le produit de l'affaiblissement de ses concurrents. Il est notamment accentué par l'effondrement de la CFTC (qui perd ses sièges au bénéfice du SNJ), la disparition de l'Unsa et l'affaiblissement confirmé de la CFDT.
- Sur neuf ans, **la CFTC** perd plus de la moitié de son électorat, passant de 1.736 voix en 2000 à 750 en 2009. Son score (10,98% en 2000) se situe en dessous de 10% depuis 2006 ; il n'atteint plus que 4,98% en 2009.
- La **CFDT**, qui a perdu sa deuxième place en 2003 au profit de la CGT, rattrape une partie de ses pertes de 2006, mais elle n'atteint que 12,86% en 2009, alors qu'elle était à 17,1% en 2000.
- La **CGT** (19,13%) conforte sa deuxième place en rattrapant ses pertes de 2006, essentiellement dues à l'apparition de SUD.

- **Quatre petits syndicats se situent désormais entre 4 et 5% des voix exprimées.** Outre le **CFTC**, **FO** qui souffre de l'apparition de nouvelles listes (Tatacarte-Unsa en 2003 et 2006, **SUD** depuis 2006), la **CGC** qui remonte depuis 2006, enfin **SUD** qui progresse lentement et évite d'être décroché par rapport aux autres petits syndicats qui ont eu le privilège de pouvoir se présenter dès le premier tour.

**Graphique 1 : voix obtenues/nombre d'inscrit**



- Le ratio voix obtenues/nombre d'inscrit permet de faire les constats suivants : en totalisant 19,86% des voix des journalistes inscrits en 2009, le **SNJ** améliore ses scores de 2003 et 2006, mais reste en dessous de celui de l'an 2000 (22,52%). Le résultat de la **CGT** ne connaît qu'une légère érosion, se situant entre 7,83% en 2000 et 7,66% en 2009. La **CFDT** recule de 8,44% en 2000 à 5,15% en 2009. La **CFTC** s'effondre : en passant de 5,42% à 1,99%, elle fait désormais partie des petits syndicats de journalistes qui ne disposent pas de sièges au sein de la Commission de la carte.

### 3/ La nouvelle donne

- Avec l'effondrement de la CFTC, **seuls trois syndicats se partagent désormais la représentation des journalistes** au sein de la Commission de la carte : le SNJ, prédominant, la CGT et la CFDT.
- **Trois syndicats (CFTC, CGC et FO)**, jusqu'à présent autorisés à se présenter dès le premier tour car considérés comme "représentatifs", recueillent chacun entre 4 et 5% des voix ; ils **sont rejoints par SUD** qui, certes, arrive en dernière position, mais avec un score se situant dans la même fourchette (4,11% des voix).

### 4/ La fin d'une époque

La baisse constante de la participation, aboutissant à **l'organisation d'un second tour pour la troisième fois de suite**, confirme la **crise institutionnelle** de la Commission de la carte et la nécessité de renouvellement.

De plus, le résultat des quatre "petites" listes montre **l'inadaptation du mode électoral retenu**. Le protocole préélectoral 2009, négocié et signé par l'ensemble des syndicats sauf l'Unsa et SUD (non invités), perpétuait pour les organisations signataires la **présomption irréfragable de représentativité**, pourtant devenue désuète depuis la loi du 20 août 2008.

Cette manœuvre, qui a permis d'exclure SUD du premier tour de l'élection, n'a pas empêché SUD de se hisser à un niveau certes modeste, mais comparable à celui de syndicats jusqu'à présent reconnus comme représentatifs parmi les journalistes : CFTC, FO, CGC.

**Ces résultats poseront un sérieux problème pour l'organisation des prochaines élections dans trois ans.**

## 5/ Le résultat de SUD

Il se situe dans la fourchette des résultats électoraux actuellement réalisés au niveau national par Solidaires (prud'homales) ou de l'extrême gauche (européennes), avec un bilan mitigé :

- SUD progresse en voix et en %
- Cette progression est cependant modeste
- SUD arrive à se hisser au niveau des petites organisations traditionnelles, mais
- SUD arrive en dernière position.

**Tableau 2 : Gagnants/perdants**

Liste	En voix	En points de %*
SNJ	+1017	+3,06
CGT	+445	+1,56
CFDT	+226	+0,52
CGC	+108	+0,38
<b>SUD</b>	<b>+107</b>	<b>+0,42</b>
FO	+93	+0,27
Unsa	-202	-1,46
CFTC	-598	-4,74

\*arrondis

**Tableau 3 : Evolution en % par rapport au nombre de voix obtenues en 2006**

Liste	En %*
<b>SUD</b>	<b>+20,9%</b>
CGC	+18,3%
CGT	+18,3%
SNJ	+15,8%
FO	+15,1%
CFDT	+13,2%
CFTC	-44,4%
Unsa	-100,0%

**A noter** : en province, chaque journaliste était appelé-e à voter pour deux scrutins : l'élection nationale et l'élection des correspondants régionaux. Les candidatures SUD pour les correspondants régionaux ne couvraient que 80% de l'électorat (contre 71% en 2006).

Sur la base de ces résultats, on peut estimer que **SUD a obtenu environ 145 voix en régions** (environ 112 en 2006) et donc **474 en Ile-de-France** (environ 400 en 2006), ce qui correspond à un score de **5,75% des voix exprimées en région parisienne**, qui compte de loin le plus grand nombre de journalistes professionnels (plus de 22.000 inscrits !). En 2006, SUD avait obtenu 5,47% en région parisienne.

Hors Ile-de-France, SUD réalise ses meilleurs scores en **Pays-de-Loire (6,13%)**, Aquitaine (5,37%) et Auvergne-Limousin (4,69%).

**Conclusion : SUD ne réalise pas de percée spectaculaire, mais confirme sa légitimité parmi les journalistes.**

Paris, le 8 juillet 2009